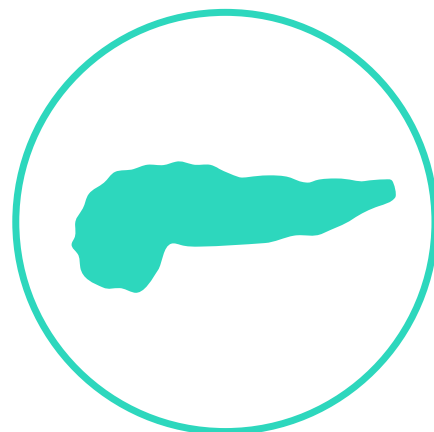


**Troubles pancréatiques**

INSUFFISANCE PANCRÉATIQUE EXOCRINE CHEZ LE CHIEN



L'insuffisance pancréatique exocrine (IPE) est un syndrome causé par une production inadéquate d'enzymes digestives, de bicarbonate et d'autres substances nécessaires à la digestion normale des aliments. Des enzymes digestives insuffisantes ou manquantes entraînent une maldigestion et une malnutrition.

Parmi les signes cliniques courants de l'IPE chez les chiens figurent la perte de poids malgré un appétit normal ou accru, la diarrhée du petit intestin, la stéatorrhée, l'augmentation du volume fécal et, dans certains cas, la fréquence de défécation et l'augmentation de la flatulence. Une mauvaise condition corporelle, des borborygmes, la coprophagie et/ou le pica, et de la nervosité ou de l'agressivité ont également été signalés.^{1,2}

Les objectifs de l'intervention nutritionnelle chez les chiens souffrant d'insuffisance pancréatique exocrine consistent à fournir suffisamment d'énergie et de nutriments hautement digestibles pour atteindre l'état corporel idéal, éviter les carences nutritives et minimiser les signes cliniques.

Messages clés

- L'ajout d'enzymes pancréatiques exogènes à la nourriture à chaque repas est la principale thérapie pour la prise en charge à long terme des chiens atteints d'IPE.
 - La capacité de digestion, en particulier pour la digestion des graisses, ne revient pas complètement à la normale malgré une supplémentation enzymatique adéquate.⁵
- Une modification alimentaire, comme une plus faible teneur en matières grasses ou une plus grande digestibilité, peut aider à réduire la gravité de certains signes cliniques.⁶ Cependant, le choix de régime dépend du chien puisque les réponses à différentes stratégies alimentaires varient.⁶⁻⁹ Chez un patient individuel, il peut être nécessaire d'essayer plusieurs régimes alimentaires avant d'identifier le plus approprié.
 - La réponse d'un chien spécifique au changement de régime alimentaire peut ne pas correspondre à la concentration de graisse alimentaire.⁸

(suite à la page suivante)

LE SAVIEZ-VOUS ?

Le pancréas exocrine possède une grande capacité de réserve pour la sécrétion d'enzymes digestives. Les signes de problèmes gastro-intestinaux associés à l'IPE (stéatorrhée, diarrhée chronique) ne se produisent pas tant que la plupart des sécrétions enzymatiques pancréatiques ne sont pas perdues.^{3,4}

Messages clés (suite)

- Un régime gastro-intestinal thérapeutique à faible teneur en fibres hautement digestibles peut être approprié, en particulier pendant le traitement initial, jusqu'à ce que l'état nutritionnel du chien s'améliore et que les dommages aux muqueuses, le cas échéant, soient réparés.^{2,10,11}
- Certains chiens peuvent bien se porter sur le long terme avec des aliments disponibles dans le commerce, complétés par des enzymes pancréatiques.^{12,13}
- Une carence en cobalamine (vitamine B12) a été observée chez 75 à 82 % des chiens ayant reçu un diagnostic d'IPE.^{7,10} Si elle n'est pas corrigée, l'hypocobalaminémie peut entraîner l'échec du traitement ou des complications.¹ La vitamine B12 doit être complétée par voie parentérale si les tests révèlent une déficience. La supplémentation orale peut être pertinente après stabilisation.

Références

1. Steiner, J. M. (2016). Exocrine pancreatic insufficiency. In L. P. Tilley & F. W. K. Smith, Jr. (Eds.), *Blackwell's five-minute veterinary consult: Canine and feline* (6th ed., pp. 474–475) John Wiley & Sons, Inc.
2. Westermarck, E., & Wiberg, M. (2003). Exocrine pancreatic insufficiency in dogs. *Veterinary Clinics of North America: Small Animal Practice*, 33(5), 1165–1179. doi: 10.1016/S0195-5616(03)00057-3
3. DiMagno, E. P., Go, V. L. W., & Summerskill, W. H. J. (1973). Relations between pancreatic enzyme outputs and malabsorption in severe pancreatic insufficiency. *New England Journal of Medicine*, 288(16), 813–815. doi: 10.1056/NEJM197304192881603
4. Williams, D. A. (2020). Exocrine pancreas. In E. J. Hall, D. A. Williams, & A. Kathrani (Eds.), *BSAVA manual of canine and feline gastroenterology* (3rd ed., pp. 231–243). BSAVA.
5. Westermarck, E., & Wiberg, M. (2012). Exocrine pancreatic insufficiency in the dog: Historical background, diagnosis, and treatment. *Topics in Companion Animal Medicine*, 27(3), 96–103. doi: 10.1053/j.tcam.2012.05.002
6. Westermarck, E., Wiberg, M., & Juntilla, J. (1990). Role of feeding in the treatment of dogs with pancreatic degenerative atrophy. *Acta Veterinaria Scandinavica*, 31(3), 325–331. doi: 10.1186/BF03547544
7. Hall, E. J., Bond, P. M., McLean, C., Batt, R. M., & McLean, L. (1991). A survey of the diagnosis and treatment of canine exocrine pancreatic insufficiency. *Journal of Small Animal Practice*, 32(12), 613–619. doi: 10.1111/j.1748-5827.1991.tb00903.x
8. Westermarck, E., Juntilla, J. T., & Wiberg, M. E. (1995). Role of low dietary fat in the treatment of dogs with exocrine pancreatic insufficiency. *American Journal of Veterinary Research*, 56(5), 600–605.
9. Westermarck, E., & Wiberg, M. E. (2006). Effects of diet on clinical signs of exocrine pancreatic insufficiency in dogs. *Journal of the American Veterinary Medical Association*, 228(2), 225–229. doi: 10.2460/javma.228.2.225
10. Batchelor, D. J., Noble, P.-J. M., Taylor, R. H., Cripps, P. J., & German, A. J. (2007). Prognostic factors in canine exocrine pancreatic insufficiency: Prolonged survival is likely if clinical remission is achieved. *Journal of Veterinary Internal Medicine*, 21(1), 54–60. doi: 10.1111/j.1939-01676.2007.tb02928.x
11. Chandler, M. (2017). Nutritional management of exocrine pancreatic disease. In S. J. Ettinger, E. C. Feldman & E. Côté (Eds.), *Textbook of veterinary internal medicine: Diseases of the dog and the cat* (8th ed., pp. 1900–41). Elsevier.
12. Campbell, S. (2010). Exocrine pancreatic insufficiency—canine. In *Nestlé Purina PetCare handbook of canine and feline clinical nutrition* (pp. 56–57). Nestlé Purina PetCare Company.
13. Xenoulis, P. G. (2020). Exocrine pancreatic insufficiency in dogs and cats. In D. Bruyette (Ed.), *Clinical small animal internal medicine* (pp. 583–590). John Wiley & Sons, Inc.

Le Purina Institute a pour objectif de mettre la nutrition au premier plan des discussions sur la santé des animaux de compagnie en fournissant des informations conviviales et scientifiques qui aident les animaux à vivre plus longtemps et en meilleure santé.